

QUI A PEUR DE LYSISTRATA ?



George Grosz - Pandemonium - 1914

Mise en scène et chorégraphie : **Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna**

Texte : **MarDi (Marie Dilasser)**

Musiques : **Hugues Laniesse**

Lumières : **Guillaume Tesson**

Scénographie : **Montlló - Seth**

Costumes : **Sylvette Dequest**

Assistantes mise en scène : **Gwennina Cloarec et Aliénor Suet**

Avec : **Jim Couturier, Ariane Derain, Antoine Ferron, Francisco Gil, Lisa Martinez, Maud Meunissier, Roser Montlló Guberna, Alice Rahimi, Brigitte Seth**

Coproduction : la Cie toujours après minuit, le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis,
Château Rouge - Annemasse, en cours ...

Soutiens : La Briqueterie – Vitry-sur-Seine, Théâtre des Bergeries – Noisy-le-Sec, Le Triangle – Cité
de la danse – Rennes

QUI A PEUR DE LYSISTRATA ?

Sources

La pièce *Lysistrata* d'Aristophane ne sera pas mise en scène ici, mais nous restons attachées au nom du personnage principal de l'œuvre, à savoir une femme en révolte et qui, par tous les moyens, veut que cesse la guerre !

Virginia Woolf, dans un journal épistolaire plein de colère, répond à la lettre d'un homme qui lui demande : « *Comment faire, à votre avis, pour empêcher la guerre ?* »

« *..., comment laisser sans réponse une lettre aussi remarquable que la vôtre, une lettre peut-être unique dans les annales de la correspondance : en effet, un homme cultivé a-t-il jamais demandé à une femme comment empêcher la guerre ? Je vais donc accepter de tenter cette expérience, même si je la sais condamnée à l'échec.* »

Trois Guinées, imaginé en 1932 publié en 1938

La guerre semble tellement toujours inéluctable, mais est-ce bien un fait absolu ? Qu'en est-il vraiment ? Avons-nous d'autres possibles ? Un homme demande à une femme : "*Comment faire, à votre avis, pour empêcher la guerre ?* "... Et cette femme doit d'abord faire l'inventaire des armes à sa disposition... elles sont bien maigres étant donnée la part que la société patriarcale réserve aux femmes depuis des siècles. Une situation presque comique en fait : demander de l'aide à celles qu'on a toujours reléguées au second plan. Force est de constater qu'un changement radical de société s'impose. Ainsi, Les femmes se doivent-elles de créer d'autres formes, d'autres modes de vie, supprimer les rôles imposés, revoir les droits, repenser l'école, l'enseignement.

Le projet

Il faut des rires pour supporter les pleurs, c'est pourquoi la couleur tragi-comique de la pièce nous est nécessaire. Dario Fo et Franca Rame parlaient d'accueillir, toutes bouches riannes ouvertes, les malheurs du monde. L'humour est salubre, l'humour noir aussi.

Alors il s'agit avant tout de réveiller, sous le ton de la farce, mais avec un accent d'espoir forcené, tout ce qui pourrait stopper l'engrenage infernal de la barbarie.

Au plateau

Les sept interprètes joueront indifféremment les hommes, les femmes, les enfants, le chœur, et les figures singulières de cette histoire. Ils se prêteront à toutes sortes de situations.

Deux diables, deux immortelles (interprétées par Brigitte et Roser), pourront perturber le déroulement des scènes en cours, influencer sur le sens, chahuter les apparences... Rhapsodes, narratrices, elles seront aussi les intermédiaires entre le plateau et le public, pouvant s'adresser parfois à lui directement.



Trois mondes sont présents

- Les vivants
- Les morts
- Les immortelles

Ces trois mondes juxtaposés cohabitent, et parfois même dialoguent.

- Les vivants, affairés, affolés qui se débattent, se battent, parlent aux morts, s'adressent aussi à plus grands qu'eux-mêmes : Dieu ? Des divinités ? Des forces invisibles ?
- Les morts parlent aux vivants, pour leur intimer de se soucier du présent, pour les reconforter, et parfois pour les engueuler !
- Les immortelles qui observent et se demandent bien pourquoi les hommes et les femmes mettent tant d'ardeur à détruire et se détruire, alors que tous et toutes ne sont que de passage sur terre, et pour si peu de temps !

Le plateau évolue sans cesse. Tous les interprètes participent à ce mouvement permanent. On découvre d'abord la désolation d'une terre bombardée, détruite, fumante. Cela vient de se produire. Mais très vite, ces ruines semblent extrêmement vivaces. De manière sourde, à peine perceptible, surgissent des formes, silhouettes des survivants. La vie est bien là... Puis, de ce fatras apparaissent les morts.

Dans un coin, arrivent aussi deux immortelles intriguées par le bruit et la fumée, elles regardent, s'interrogent et nous livrent leurs réflexions quant à l'état des êtres et de ce lieu.

Peu à peu cette terre se redresse, on répare, on bâtit... Ce faisant, prières, rêves, discours, doctrines, dialogues multiples, les mots frappent et résonnent, parfois dans des langues distinctes. Ils disent l'effroi, l'incompréhension, la détresse, la mort, la vie, l'espoir, l'amour. La musique emplit l'espace, accompagne les corps et les mots, brise les silences, ou tout à coup les fait exister.

Cette terre se redresse. On répare, on bâtit... On dit souvent que l'on danse pour ne pas tomber. Ici, on danse pour se relever, se remettre debout, vivre...

Danser l'intime, la solitude, le désarroi; mais danser aussi la fête, car elle aura sa place in fine. Tout le monde dansera, les trois mondes danseront.

Mais au fait, la fête à la fin, est-ce vraiment la fin ou bien le commencement ?

Ce que l'on voit, est-ce vraiment ce qui suit le déluge des armes ? Ou bien sommes-nous en train d'assister à une remontée dans le temps, jusqu'à « l'avant-catastrophe », aux confins des prémices, des signaux imperceptibles ? Une histoire qui commence par la fin ?

Un cycle perpétuel ? Ou bien un cheminement heureux ?



George Grosz - The Grey man Dances - (1949)

*Où est la solution ? Faut-il un autre monde ?
Ou alors d'autres Dieux ? Ou pas de Dieu du tout ?
Nous sommes, et pour de bon, vraiment
découragés.
Devant ce désarroi, le seul secours serait
Et vite, et tout de suite, que vous réfléchissiez
À la meilleure manière, au moyen le plus fin,
De mener une bonne âme vers une bonne fin.
Cherche donc, cher public, avec nous, la fin qui fait
défaut
Car il faut qu'elle existe ! Il le faut ! Il le faut !*

Bertolt Brecht - *La bonne âme du Se-Tchouan*

Biographies

Cie Toujours après Minuit - Brigitte Seth & Roser Montlló Guberna

Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth sont « autrices de spectacles », à la fois metteuses en scène, chorégraphes, dramaturges et interprètes.

Roser, d'origine espagnole, étudie la danse classique, contemporaine, espagnole et le théâtre à L'Institut del Teatre de Barcelona. Elle obtient le premier prix au Concours National de Danse Classique en Espagne. Arrivée en France en 1982, elle débute sa carrière avec les chorégraphes Maguy Marin, Angelin Preljocaj, Adriana Borriello (Italie), Tomeo Vergès, ... Puis elle poursuit sa carrière également en tant qu'actrice avec Jean-Claude Penchenat, Sophie Loucachevsky, Jean-François Peyret, ...

Brigitte, française, se forme à l'Ecole des Arts et Techniques du Cirque et du Mime au Nouveau Carré Sylvia Monfort à Paris. Elle écrit et est interprète au sein de différentes structures de théâtre contemporain Théâtre Emporté (plus tard Zingaro), Théâtre Incarnat, ... Elle est aussi actrice avec Patrice Bigel, Éloi Recoing, Tomeo Vergès, Jean-François Peyret, ... Elle est Chevalière de l'Ordre des Arts et des Lettres.

La multiplicité des cultures et des expériences les conduit, lorsqu'elles se rencontrent, à mêler plusieurs langues, plusieurs langages :

« Nous parlons plusieurs langues quotidiennement (français, espagnol, catalan). Il nous est donc possible de choisir la langue dans laquelle, ce jour-là, ces mots-là expriment le mieux l'idée de l'instant. De la même manière, nous possédons plusieurs techniques et langages (danse, théâtre, musique). Pour nous il s'agit de moyens d'expression que nous utilisons sans préjugé, en toute liberté. Comme nos deux cultures coexistent pleinement, ces différents langages sont en complémentarité, en harmonie. Notre recherche repose sur la dissociation, par conséquent le mélange de plusieurs éléments est indispensable. Ce travail profond, éprouvant parfois, est au service d'un "mieux dire utopique". Nous favorisons la recherche du sens par la dissociation et l'accumulation, la complémentarité de langages différents et un mode adressé, ouvert qui requiert la participation du spectateur. »

Depuis sa naissance en 1997 la compagnie Toujours après minuit a réalisé de nombreux spectacles :

El Como Quieres (1997), *Personne ne dort* (1998), *Suite pour quatre* (2000), *L'Entrevue* (2001), *Rosaura* (2002), *Revue et corrigée, es menschelt...* (2004), *Epilogos, confessions sans importance* (2004), *Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira...* (2006), *Récitatifs toxiques* (2007), *Galeria* (2008), *À la renverse* (2008), *Genre oblique* (2010), *Avant-propos, un récit dansé* (2011), *Change or die* (2013), *Coûte que coûte* (2014), *i Esmérate ! Fais de ton mieux !* (2015), *Le bruit des livres* (2016), *Sisters* (2016), *Visites décalées* au Théâtre National de Chaillot (2017), *À vue* (2018), *Gertrude Stein, sa compagne Alice Toklas, son ami Pablo Picasso* (2019), *Family machine* (2019), *La Merveille du Siècle*,



portrait d'Élisabeth Jacquet de la Guerre (2020), Parades (2020), Salti (2021), Odisea, nos voyages avec vous (2022), Señora Tentación (2024)

Les deux metteuses en scène-chorégraphes sont également sollicitées pour réaliser des chorégraphies et/ou des mises en scène d'opéras. De 1999 à 2000 elles collaborent à la trilogie Monteverdi sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire - *Orfeo, Le retour d'Ulysse, Le couronnement de Poppée* -, en 2001, elles chorégraphient *Madeleine aux pieds du Christ* d'Antonio Caldara à l'Abbatiale au festival de la Chaise-Dieu, direction musicale de Arie Van Beck. En mai 2007, sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire, elles créent la mise en scène et la chorégraphie de *Orfeo Ed Euridice* de Gluck.

La compagnie Toujours après minuit réalise de nombreuses performances, regroupées sous le nom générique de *Luna y Lotra Performing* hors les murs : à domicile, maisons de quartier, bibliothèques, médiathèques...

MarDi (Marie Dilasser)

MarDi (Marie Dilasser) est autrice. Elle écrit pour la scène, ses spectacles sont joués en France et à l'étranger.

Publications

Solitaires intempestifs :

Décomposition d'un déjeuner anglais

Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?

Un après-midi à la salaisonnerie (dans un recueil intitulé Confessions, divans et examens)

Blanche-Neige, histoire d'un Prince (Juillet 2019)

Penthésilé.e.s (Amazonomachie) suivi de Océanisé.e.s (Juin 2021)

La chambre rouge (mise en scène Michel Raskine) suivi de Señora Tentación (mise en scène Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna) (septembre 2024)

Espaces 34 :

Le chat de Schrödinger en Tchétchénie (dans un recueil intitulé Le monde me tue)

Lansmann :

Les vieilles (dans un recueil intitulé Métiers de nuit)

Quartett :

Paysage Intérieur Brut suivi de Crash Test.



1999

Elle en a ras le bol de la France, elle part un an en Irlande garder des enfants, travailler dans des pubs et marcher dans Dublin. Elle y écrit de nombreuses lettres, l'écriture l'attrape par le colback, elle décide d'y consacrer une bonne partie de son temps.

2000

De retour en France, elle s'inscrit à Rennes en Arts du Spectacle, longe les bords du canal Saint-Martin, fait le ménage à la cité judiciaire et sur le plateau télé de France 3 Bretagne, obtient une licence, elle veut écrire aux autres par le biais du théâtre.

2003

C'est pour cette raison qu'elle intègre le département écriture de l'ENSATT à Lyon, où elle rencontre la théorie Queer, le trouble dans le genre, les traboules et Michel Raskine qui lui commande et met en scène trois de ses pièces : *Quoi être maintenant ?* (2007), *Le Sous-locataire* (2010) et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince* (2019).

2006

Elle revient en Bretagne, achète des truies avec ses premiers droits d'autrice. Entre naissance et engraissement, elle écrit *Les vieilles*, m.e.s. par Laurent Ziveri, *Echo-Système* m.e.s. par Sylvie Jobert, *Crash Test* m.e.s. par Nicolas Ramond et *Paysage Intérieur Brut* m.e.s. par Christophe Cagnolari, Barbara Shlittler et Blandine Péliissier. Puis, pour des raisons qui la regardent, elle transforme l'ensemble de ses truies en pâtés et en rillettes...

2012

...pour gérer pendant 6 ans un bar-tabac-épicerie au-dessus duquel elle écrit *Montag(n)es*, m.e.s. collective, *Intermondes*, (*Road-movie sqaw*) m.e.s. par Laurent Vacher, *Supposée Ève* mise en lecture par Laëtitia Guédon, *MADAM#2 Faire le mur ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste*, m.e.s. par Hélène Soulié, *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*, m.e.s. par Michel Raskine.

2019

Elle laisse son bar-tabac-épicerie entre d'autres mains et anime des ateliers d'écriture ici et là avec Hélène Soulié pour le projet MADAM, achève l'écriture de *Soudain, chutes et envols* m.e.s. par Laurent Vacher.

2020

Installée à Rennes, elle écrit *Penthésilé.e.s (Amazonomachie)* commandé et m.e.s. par Laëtitia Guédon, *Océanisé.e.s* commandé et m.e.s. par Lucie Berelowitsch sous le titre de *Vanish*, *Écho-Morveuse* avec Céline Milliat-Baumgartner commandé par les *Plateaux Sauvages* et le *Théâtre des îlets*, *In Vitro* pour la troupe amatrice *la mélaniennne* commandé par l'ADEC, *En Peau* commandé par l'école du TNS, et se lance dans l'écriture de *Ceci est mon corps (Anatomie-Autonomie)* commandé et m.e.s. par Claire Engel, ainsi que *Peau d'Âne – La fête est finie* commandé et m.e.s. par Hélène Soulié.

Les interprètes

Jim Couturier - Après un cursus de danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Paris, Jim Couturier rencontre Aurore Godfroy et Thalia Ziliotis. Ensemble, ils créent en 2012 un premier spectacle, *Locked Space In*. Entre curiosité et intuition, il crée au sein de la compagnie A.J.T. un mouvement félin, masculin, acrobatique et inventif et apporte au groupe une gestuelle singulière, masculine, féline, inventive, nourrie de classique, contemporain, jazz, cirque, hip-hop et yoga. Il intègre par la suite la compagnie Toujours après minuit -Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna avec les spectacles *j Esmérate ! Fais de ton mieux*, *Le bruit des livres*, *Family machine*, et *Salti*. Il poursuit dans des spectacles mêlant la danse à une autre discipline. Il travaille régulièrement avec Hela Fattoumi et Eric Lamoureux dont il est interprète sur trois de leurs créations. En 2020-2021, il fait partie de la création *Nexus* de la compagnie Les yeux de l'inconnue, et du *Portrait Kafka* mis en scène par Élise Vigier au CDN de Caen.

Ariane Derain - Ariane commence très jeune la danse modern jazz et la danse classique, avant de se former à la danse contemporaine au CRR de Paris, puis au CNSMDP dont elle est diplômée en 2012. Elle danse pour Christine Bastin, Daniel Dobbels, Serge Ricci, Tatiana Julien, Arthur Pérole, Elodie Sicard. En 2015 elle crée son premier projet chorégraphique en duo avec Eva Assayas, puis un solo. Puis elle collabore avec la metteuse en scène Catherine Gendre pour la création d'un diptyque mêlant danse, théâtralité, musique, matières et vidéo, dans un rapport sensible et vivant. Elle accompagne par la danse les projets de metteurs en scène, musiciens et artistes plasticiens tels que Ricardo Suanes, Valentine Vera et Laurence Ayi. En parallèle, Ariane mène des ateliers de danse et intervient régulièrement auprès d'enfants handicapés. Cherchant à développer le lien entre danse et santé, elle s'est formée à la naturopathie, au yoga, au massage et à la réflexologie qu'elle utilise dans un but de prévention, récupération et bien-être.

Antoine Ferron - Après le conservatoire de Nantes, Antoine Ferron intègre en 2006 L'EPSAD à Lille dirigée par Stuart Seide. En 2009 il joue dans *Beaucoup de bruit pour rien* de W. Shakespeare mis en scène par G. Richardeau. Cette même année, il fait partie du collectif Si Vous Pouviez Lécher Mon Coeur créé par Julien Gosselin avec qui il joue *Gênes 01* de F. Paravidino, puis *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling, *Les Particules élémentaires* d'après le roman de M. Houellebecq créé au festival d'Avignon en 2013, puis *2666* de Roberto Bolaño et *Joueurs, Mao II, Les Noms* de Don DeLillo. Il joue aussi avec J-P Naas et Arnaud Anckaert. En parallèle il joue et danse dans *Change or die* d'après des textes de Robert Walser mis en scène par Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth ainsi que dans le spectacle *Salti* écrit et mis en scène par elles. Il danse pour *Orphée et Eurydice* de C.W. Gluck mis en scène par Pierre Audi et chorégraphié par Arno Schuitemaker. Il tourne aussi dans deux films pour la télévision réalisés par Josée Dayan : *Diane de Poitiers* et *Capitaine Marleau*.

Francisco Gil - Il entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Mulhouse en 1990 et obtient trois premiers prix. Il entame sa vie professionnelle en 1994 avec une collaboration artistique qui durera trois saisons avec le metteur en scène Philippe Berling qui dirige alors le Théâtre du Peuple à Bussang. En parallèle, Francisco GIL travaille régulièrement avec diverses compagnies théâtrales alsaciennes. Amoureux du chant, il intègre en 2008 le Conservatoire de Colmar, dans la classe de chant lyrique. En 2015, il interprète le rôle de Jupiter dans *Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach dans la production de la Fabrique-Opéra à Caen puis le rôle de Popoff dans *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehar au Festival Angevin d'Opéra-bouffe. A Paris, il participe en 2017 au spectacle *Un Songe d'une nuit d'été*, pièce musicale et théâtrale d'après Shakespeare et Purcell, mise en scène d'Antoine Herbez. Il interprète et chante le rôle de Puck. Le spectacle tournera en France pendant plusieurs saisons.

Lisa Martinez - Née en 2001, Lisa Martinez quitte le sud-est de la France à l'âge de 15 ans pour étudier la danse jazz au CRR d'Avignon avant d'intégrer l'année suivante le CNSMD de Lyon en cursus danse contemporaine. Durant quatre ans, elle y explore différentes techniques allant des processus post modern à la danse-théâtre avec Anne Martin, en passant par le répertoire de Claude Brumachon ou encore la technologie du mouvement house dance avec la performeuse Katerina Andreou. Elle questionne son rapport à la danse en s'appuyant en parallèle sur d'autres médias tels que le théâtre, le cinéma, la photographie, l'écriture. En 2021, dans le cadre de ses stages de fin d'études elle rencontre Maguy Marin avec qui elle travaille actuellement sur une reprise de rôle dans May B. C'est la même année qu'elle fait la connaissance de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna lors d'un stage sur la création de *Salti*, qu'elle rejoint avec enthousiasme en juin 2022.

Maud Meunissier – Avant de commencer le théâtre, Maud pratiquait la gymnastique. C'est au lycée qu'elle quitte les praticables de son club pour intégrer le Conservatoire Régional de Toulouse. En parallèle, elle participe à plusieurs créations au Théâtre du Pavé basé dans cette même ville. L'année qui suit son bac, elle intègre l'école de la Comédie de Saint-Etienne. Ces

durant ces trois ans de formation qu'elle rencontre Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna, depuis janvier 2025 elle a rejoint l'équipe de leur spectacle *Salti*. Une fois diplômée, elle est artiste associée au Centre Dramatique de la Comédie de Saint-Etienne et joue dans des créations de Benoît Lambert dont *L'avare* de Molière, *Bizaravar* une petite forme itinérante, et dans *Au début*, un jeune public. Chaque saison estivale elle participe aux projets mis en scène par Théophile Gasselin sous le chapiteau de la compagnie Les Mauvaises Gens, notamment dans *La Pyramide* de Copi, *L'épreuve* de Marivaux, dans *Les aventures du brave soldat Chvéïk*, adaptation du roman de Jaroslav Hasek, puis dans *Les boulingrins* de Courteline.

Alice Rahimi - Alice Rahimi est comédienne. Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle a joué notamment dans *Les Nuits de Mashhad* d'Ali Abbasi, en compétition officielle à Cannes en 2022, et dans *Le Sel des larmes* de Philippe Garrel. Alice était récemment à l'affiche de *Terrassés* de Laurent Gaudé, au Théâtre National de la Colline. Elle a publié en 2021 chez POL *Si seulement la nuit*, écrit à quatre mains avec son père, l'écrivain Atiq Rahimi.

La compagnie Toujours après minuit est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France et reçoit le soutien du Département du Val-de-Marne.

Contacts

Directrice de production, administration **Véronique Felenbok** • 06 61 78 24 16 • veronique.felenbok@yahoo.fr

Chargée de production et administration **Charlotte Ballayer** • 07 61 00 25 82 • cballayer.prod@gmail.com

Diffusion **Emilia Petrakis** • 06 29 55 45 02 • emilia.yayaprod@gmail.com

Relations internationales **Christelle Fleury** • 06 10 76 37 17 • aprod.christellefleury@gmail.com

Presse **Olivier Saksik** • 06 73 80 99 23 • olivier@elektronlibre.net

19 avenue de la Porte Brunet – 75019 Paris • Tél : 01 44 84 72 20

www.toujoursapresminuit.org